

Législatives/Second tour/Nyanga/Tchibanga/2e siège Barthélemy Mouanda y croit !

Christian G. KOUIGA
Tchibanga/Gabon

«*IL ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de ne l'avoir tué*», dit un adage bien connu. Arrivé, à la surprise générale, deuxième lors du premier tour des législatives du 6 octobre dernier, devant des grosses pointures de la politique locale et du deuxième arrondissement comme l'ancien ministre de l'Intérieur Clotaire-Christian Ivala (Rassemblement Héritage et Modernité) et Chrysanthé Bousamba (ancien maire de Tchibanga), le candidat du parti Les Démocrates, Barthélemy

Mouanda Moussotsi, entend désormais vendre chère sa peau dans cette ultime bataille qui l'oppose, demain, à son challenger du Parti démocratique gabonais (PDG) Pierre Nzaou Nziengui. En considérant le gap des 49 voix seulement qui séparent les deux finalistes et partant du jeu des alliances qui se font actuellement dans les couloirs, moyennant «*l'achat des consciences*», autant dire que ce combat final sera à tout le moins épique entre Nzaou (l'éléphant) et Mouanda (la piste ou la boussole) en langue ipunu. Les deux adversaires se connaissent très bien. Le

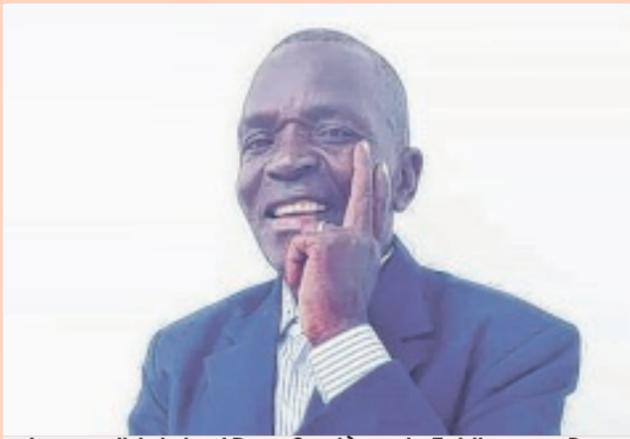


Photo : D.R

Le candidat des LD au 2e siège de Tchibanga, Barthélemy Mouanda Moussotsi, se dit plutôt confiant.

poulain du PDG, en ballottage favorable avec 420 voix, soit 27,60% a été, durant des décennies, le mentor du néo-opposant qui a réalisé un score plus que

parfait au premier tour en totalisant 371 voix (24,38%). Lassé, selon lui, des «*intrigues et des injustices*» du PDG dans les choix opérés par «*copi-*

nage» de ses candidats, même lorsque ceux-ci n'ont aucune représentativité, Barthélemy Mouanda a préféré partir. Quitter le bateau PDG pour aller tenter sa chance dans l'opposition.

Aujourd'hui, le temps semble lui donner raison. Car, c'est lui qui est en train de gêner, mais aux alentours, son ancienne écurie politique dont le candidat, Pierre Nzaou Nziengui, en partie à cause de lui, n'a pas pu être élu dès le premier tour. Pis, son avance tient seulement d'une courte tête.

Sortis respectivement troisième avec 267 voix, soit 17,54% ; quatrième avec 246 voix (16,16%) et cin-

quième avec 134 voix (8,80%), Chrysanthé Bousamba (PGCI/R.V.), Clotaire-Christian Ivala (RHM) et, dans une moindre mesure, Max Pioga (PSD), tenteront de jouer les «*arbitres*». Pour les départager.

Tenteront parce que, à dire vrai, dans les deux sièges de la commune de Tchibanga, les populations surprennent désormais plus d'un par leur attitude à ne plus respecter les consignes de vote. Des slogans du genre «*dièle murime*», comprendre : «*mangez, mais restez vous-mêmes*» illustrent parfaitement, ici à Tchibanga, ce brin...de sorcellerie politique.

Département de Mongo

Chrisanthe Mabilia mène sa danse

Christian KOUIGA
Tchibanga/Gabon

DANS ce dernier duel qui l'opposera au candidat de Les Démocrates Jonathan Ignoumba, du reste en ballottage favorable (45,64%) au premier tour, le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) Chrisanthe Mabilia poursuit, tant bien que mal, sa randonnée sur le terrain. Partout, l'essentiel du message livré porte sur le développement de leur département de Mongo et son chef-lieu Moulengui-Binza. Une commune qui n'existe, en réalité, que de nom. La route qui y mène, avec les pluies qui ont commencé, est un véritable chemin de croix. Une réalité qui leur tient à cœur, tant cette «*petite*

commune » érigée en 1996 à la faveur de la Loi 15/96 relative à la décentralisation, manque presque de tout. En effet, en plus de la route, l'eau et l'électricité font également défaut. Le centre médical, construit il y a plusieurs années maintenant, n'est plus que l'ombre de lui-même, faute de matériels et de personnels qualifiés. Autant de maux dont les Pdgistes locaux pensent qu'ils ne pourront trouver un début de solutions qu'avec le pouvoir en place, détenu par le PDG. Aussi, demandent-ils, aux populations de reconsidérer leur jugement pour le moins négatif face au décor que renvoie leur localité. Ici, les cadres du parti, malgré l'espèce d'unité affichée, jouent au plus fin. Les dis-

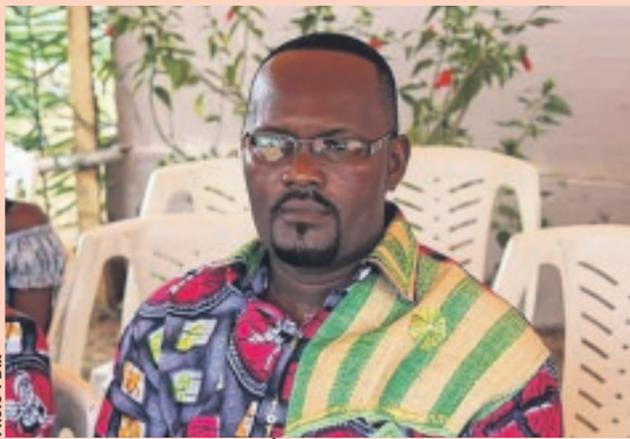


Photo : D.R

Le candidat du PDG à Moulengui-Binza, Chrisanthe Mabilia.

cours de la journée ne sont pas ceux distillés la nuit. Et cette crise, a confié un membre du directoire de campagne, remonte depuis le congrès de 2017, à l'issue duquel, a-t-il déclaré, le PDG n'avait pas réussi à gommer les aspérités nées

des frustrations mal contenues de nombreux militants. Celles nées au lendemain du renouvellement des structures de base, qui fut opéré de «*manière précipitée, et ne mettant pas les gens qu'il faut à la place qu'il*

faut. Conséquence, plusieurs militants ont démissionné et ont rallié l'opposition, notamment le parti Les Démocrates », a indiqué le cadre du parti sous le couvert de l'anonymat.

C'est dans cette atmosphère surnoise que la campagne des Pdgistes se poursuit un peu partout dans les six sièges (sur onze) qui restent à pourvoir. Et de l'avis de plusieurs militants locaux, le PDG ne s'en prendra qu'à lui-même. Arguant que le choix de certains candidats investis n'aura pas épousé la vision de la base. Donc le fruit d'arrangements et de copinage. Mais le vin est tiré...

La campagne se poursuit, mais les heures d'animation se heurtent parfois aux habitudes des populations

(collège électoral) plus préoccupées par les travaux champêtres. Conséquence, les meetings et autres causeries sont parfois décalés ou tout simplement reportés au lendemain ou à une date ultérieure.

La gestion du budget de campagne, selon certains membres du directoire, ne semble pas obéir aux «*normes classiques d'unicité de caisse et des dépenses conformément aux instructions reçues de la hiérarchie du parti. Le candidat joue les deux rôles à la fois, suscitant d'emblée une gêne, des mécontentements et des frustrations* », a ajouté ledit cadre. Toujours sous anonymat.

Une attitude qui démontre, à bien des égards, que l'ennemi est dans...la maison.

Au deuxième siège de la Douigny

Duel sans merci entre le PDG Bussa Bussambe et le FER Nzigou Manfoumbi

Christian KOUIGA
Mourindi/Nyanga

Le «père» contre le «fils», du fait de leur différence d'âge, s'affrontent dans un combat à fleurets mouchés. Mais avec l'espoir, pour chacun, d'obtenir le ticket d'accès à l'Assemblée nationale.

LA semaine électorale qui s'achève demain avec le vote pour le second tour aura été assez remplie, en termes de causeries pour les deux candidats en lice pour la conquête du deuxième siège du département de la Douigny canton Migamba-Yara. En tête lors du tour initial avec 310 voix (27,75%), le jeune poulain du Parti démocratique gabonais (PDG) - qui

a reçu le soutien du membre du Bureau politique Alexis Boutamba Mbina, qui tente de rallier les résistants à sa cause, pour la victoire finale du PDG dans cette circonscription politique - poursuivait hier encore son périple à travers les différents bleds de son fief politique. Partout, son message est le même : «*faire encore et toujours confiance au PDG qui détient la clé du développement de notre contrée et de la province de la Nyanga* », ne cesse-t-il de répéter. Pour illustrer ses propos, il cite les différentes réalisations dans la province nynoise, notamment les constructions du pont-rails sur la lagune Banio à Mayumba, de la route Tchibanga-Mayumba longue de 107 km et celle reliant les



Photo : SM

Le candidat du FER, Bonaventure Nzigou Manfoumbi, lors d'une précédente sortie.

villes de Ndendé (Ngounié) et Tchibanga, le chef-lieu de la province de la Nyanga, dont 36 km seulement restent à bitumer. Non sans omettre la réalisation de la route Loubomo-Mougagara qui aura été, durant des décennies,

un véritable chemin de croix pour les usagers desservant la ville de Gamba. Autant d'apports...inestimables à mettre à l'actif du pouvoir en place incarné par le PDG, que le jeune Pdgiste, qui est à son premier scrutin, n'a pas man-

qué d'énumérer à l'endroit des populations locales. Comme pour les inviter à un... devoir de reconnaissance.

Le message fera-t-il des émules comme au premier tour ? L'avenir nous le dira ! La moisson engrangée, bien que d'une avance à minima (37 voix) sur le leader du FER, lui donne quelques raisons d'espérer. Mais, en bon baroudeur, Bonaventure Nzigou Manfoumbi multiplie aussi des stratégies pour multiplier ses chances de prendre la main dans cet ultime combat. Il avait obtenu 273 voix (24,44%) au premier tour. Une récolte inattendue. Qui fait que, aujourd'hui, il se dit déterminé à réaliser un hold-up dans ce fief politique du deuxième siège de la Douigny, district de Mou-

rindi, canton Migamba-Yara depuis longtemps aux couleurs du PDG. Mais où rien, en effet, ne semble encore être joué. Les deux protagonistes comptant sur un électoral composé essentiellement de leurs proches. En tant que fils de la contrée.

Dans ce siège, deux indépendants : Camille Ismaël Borobo Manfoumbi (202 voix, soit 18,08%) et Emmanuel Mouloungui (180 voix, 16,11%) ne dorment plus du sommeil du juste. convoités qu'ils sont comme des...jouvencelles. En ce que leurs électorats respectifs seront pour le moins décisifs dans l'élection du prochain député de ce siège électoral où l'ombre de Séraphin Moundounga, à ce qui se susurre, planerait encore.